

ODEH ABURDENE

Président d'OAI Advisors, membre du Council on Foreign Relations

Steven ERLANGER

Nous n'avons qu'une heure en tout donc j'ai demandé à chacun d'être discipliné lors de son intervention. Odeh, c'est à vous.

Odeh ABURDENE

Steve m'a dit que si je dépassais les huit minutes, il appellerait l'armée, donc je dois être très prudent. J'aimerais commenter ce que mon collègue M. Girard vient de dire... J'ai beaucoup apprécié son intervention, M. Girard est un journaliste international de premier ordre, cependant nous ne voyons pas tout à fait les choses de la même façon. Les Etats-Unis restent la première puissance au Moyen-Orient et les Russes avaient créé des entrées, qu'ils ont perdues quand Sadate est arrivé et les a expulsés. Aujourd'hui, les Russes ont avancé grâce à leur succès en Syrie, car ils flirtent avec l'Iran, ils flirtent avec la Turquie et ils flirtent aussi avec l'Arabie saoudite. Cependant, à l'heure actuelle, je pense que les Etats-Unis et la Russie ont compris que leurs intermédiaires doivent rester sous contrôle, sinon le désordre au Moyen-Orient ne fera qu'empirer. Par conséquent, je prévois que les Etats-Unis et la Russie exercent un plus grand contrôle sur leurs alliés dans le futur, pour les empêcher de déstabiliser la région encore davantage, de créer plus de chaos et je ne pense pas que Trump ni Poutine ne veuillent se retrouver impliqués dans des guerres au Moyen-Orient. De mon point de vue, je suis optimiste quant à la perspective d'avoir deux grandes puissances qui tentent de stabiliser la région et qui encouragent les pays à discuter des problèmes régionaux, à commencer par la Syrie.

Dans le passé, nous avons beaucoup entendu parler d'hégémonie, mais la façon dont le Moyen-Orient est structuré à l'heure actuelle s'articule autour de plusieurs puissances régionales. On a la Turquie. On a l'Iran. On a l'Arabie saoudite. On a l'Egypte et bien sûr, Israël. Aucune de ces puissances, si l'on se base sur l'alignement actuel, ne peut espérer avoir l'hégémonie au Moyen-Orient. L'instabilité perdurerait mais aucun pouvoir unique ne serait dominant. Je pense qu'aucune de ces puissances ne souhaite vraiment le déclenchement d'une guerre. Je ne pense pas que Netanyahu veuille la guerre. Je ne pense pas que les Iraniens veuillent d'une guerre qui serait dévastatrice pour eux et la Turquie sait qu'une guerre l'affaiblirait également, à cause de la situation kurde. Une coopération entre la Russie et les Etats-Unis est dans l'intérêt de la région. J'espère qu'ils pourront s'entendre pour rendre la région plus sûre et plus prospère.

J'aimerais également aborder le fait que quand on parle de la région, on parle toujours de politique, mais je pense que l'économie est plus dangereuse que la politique. L'économie est plus compliquée et je vais vous donner un seul exemple. Aujourd'hui, on compte 400 millions d'Arabes, d'ici 2050 nous aurons 800 millions d'Arabes et d'ici 2085, 1,4 milliard selon les prédictions les plus réalistes. Comment va-t-on nourrir ces populations ? Comment va-t-on créer des emplois pour ces personnes ? Comment va-t-on assurer la stabilité de la région ? Où trouver les ressources en eau ? Ce sont des questions qui selon moi ne sont pas abordées par la plupart d'entre nous et ce sont les questions qui vont déterminer si le Moyen-Orient va aller encore plus loin dans le chaos, l'insécurité et la violence. Ce qui s'est passé en 2011, les différents soulèvements populaires, avaient pour la plupart des causes économiques, mais également la répression et la mauvaise gestion.

De mon point de vue, c'est un sujet qui doit être traité et où les réformes sont nécessaires pour atteindre la prospérité. Cependant, je suis d'avis que pour réformer, il faut croire dans l'absolue supériorité de la loi. On ne peut apporter la prospérité et la croissance sans une justice indépendante. On ne peut grandir sans une bonne éducation. Par conséquent, la restructuration qui doit nécessairement se produire commence par l'éducation. Elle commence par la création d'une culture de capitalisme d'entreprise : les Arabes sont d'excellents marchands, mais ce ne sont pas des industriels. Vous voyez les Arabes investir dans l'immobilier ou les hôtels, mais je ne saurais trouver un seul Arabe qui soit un capitaliste d'entreprise. Il n'y a aucun Steve Jobs, aucun Apple. Cela manque car nous n'avons pas cette



culture et une culture d'entreprise nécessite de prendre des risques et c'est quelque chose qui s'apprend, qui doit être implanté. Si on regarde les investissements arabes, ils sont dans les dépôts bancaires, les bons du trésor ou les actions. J'ai trouvé de nombreux entrepreneurs arabes aux Etats-Unis qui ont des idées et qui cherchent des financements, mais quand ils vont au Moyen-Orient, ils ne trouvent aucun investisseur à cause du facteur risque. Selon moi, il y a là une réforme essentielle qui doit être lancée. Comment devenir des entrepreneurs ? Sinon, on ne crée rien, et c'est le problème de la région arabe : on ne crée rien, on exporte du pétrole. J'étais en Chine il y deux ans et j'ai été très impressionné. En 1978, le revenu par habitant en Chine était de l'ordre de 600 dollars, l'an dernier il dépassait les 7000 dollars. Les Chinois ont accompli cela par le biais d'une excellente éducation, d'un travail difficile et de leur talent pour la technologie. Si les Arabes ne suivent pas la notion de prise de risque, pour créer des produits à exporter, la région va s'enfoncer encore plus dans la misère et le chaos.

Une dernière chose dont je souhaiterais parler, c'est la Palestine. Ce problème ne va pas disparaître. En ce moment, ce n'est pas une priorité sur la scène internationale, mais c'est un problème qui fait écho chez les Arabes et les musulmans. Nous parlons sans cesse d'une solution à deux Etats mais pour l'instant il ne se passe rien et cela ne peut pas durer. Nous avons parlé d'une solution à deux états l'an dernier. La Ligue Arabe a approuvé un plan de paix proposé par le roi Abdoullah d'Arabie saoudite. Il est maintenant temps pour M. Netanyahu de proposer un plan de paix israélite qui fera naître un Etat palestinien. Nous entendons sans cesse parler Trump et Kushner d'un plan de paix dont personne ne connaît le contenu pour l'instant. Cependant, aucun plan de paix ne tiendra sans la Jérusalem arabe comme capitale de l'Etat palestinien. Merci.

Steven ERLANGER

Merci beaucoup Odeh. Le dilemme des Palestiniens me parle beaucoup, car j'ai couvert la région et Abu Mazen me paraît très seul. La succession n'est pas claire, Gaza et la Rive Ouest sont partagées et personne ne veut vraiment en entendre parler. Peut-être que nous en reparlerons à un autre moment du panel. Merci.